où se commit le Crime, sous ses pieds le purgatoire où se fait l'Expiation. Ainsi le ciel et la terre se trouvent reliés entre eux dans l'histoire : l'état du monde ici-bas est la conséquence d'un drame là-haut. Satan a produit lui-même son enfer et l'enfer.

Affabulation qu'il est loisible de juger, comme tant d'autres fantaisies Dantesques, puériles ou grandioses, suivant l'idée qu'on se fait du poète : imprudent fabricant d'images, qui se prend le premier au mythe qu'il vient d'inventer, — ou bien idéaliste platonisant, pour qui les réalités matérielles se doivent de figurer les spirituelles, plus véritables ; qui, ayant à recréer poétiquement le Cosmos, le reconstruit tel qu'il serait beau qu'il fût, c'est-à-dire comme expression des intelligibles, lui impose de traduire par des dispositions d'astres, des rapports de nombres, des symétries géographiques, un ensemble de vérités d'un autre ordre et de subtiles correspondances idéologiques.

Les proportions de Lucifer sont considérables : l'importance de sa masse doit rappeler ce que furent ses dimensions spirituelles. La perfection de celui qui fut le premier des anges s'exprime en creux dans le rien énorme de la quantité ; c'est l'image inversée de cette perfection que nous sommes invités à voir dans cette fausse forme de grandeur.

Avec le soin qu'il met très habilement à introduire toujours des détails précis dans ses fictions, Dante nous fournit de quoi calculer la stature de Lucifer. D'une part, le seul torse du géant Nemrod est assez long pour que trois hommes, choisis parmi les plus grands, mis bout à bout, ne puissent l'égaler ; d'autre part, ce géant lui-même se rapproche moins d'un bras de Lucifer, pour les dimensions, qu'un homme ordinaire ne le fait du géant. Telles sont, un peu simplifiées, les données[1]. Mais fournir la matière d'un calcul est une chose, faire le calcul en est une autre. Dante a raison de nous convier à l'opération ; c'est nous qui aurions tort de prendre l'invite au sérieux. Par les seules données du problème, nous acquérons une grande vague idée des proportions du colosse ; le calcul en les fixant, ne saurait que décevoir. Il en est des précisions, dans cet ordre de choses, comme des fausses colonnes peintes en perspective : il ne faut pas vouloir les toucher. En l'espèce, un calcul approximatif (il a été fait par Galilée, puis repris par d'autres avec des résultats un peu différents) donne pour Lucifer deux mille deux cent trente mètres ; notre imagination nous fournissait mieux.

1. *Inf.*, XXXI, 61, sq., et XXXIV, 28, sq.